

Les femmes ont donc un besoin de dévouement que nous autres, hommes, ne saurions éprouver au même degré. Aussi est-ce avec une admiration sincère que nous constatons les résultats merveilleux qu'elles obtiennent dans les nombreuses associations où elles mettent en commun les trésors de leur intelligente bonté.

Nous savions, Mesdames, à combien de sociétés et d'instructions diverses allait déjà votre dévouement. Vous voulez aujourd'hui entreprendre davantage et, si je ne me trompe, réunir sous une direction d'ensemble les œuvres de bienfaisance et d'action sociale auxquelles participent toutes les femmes catholiques de cette ville, afin de donner à chacune de ces œuvres une efficacité plus complète, en suppléant aux insuffisances particulières par l'aide des autres. C'est une noble et digne pensée et je suis heureux d'y applaudir. L'appel que vous avez fait, à cette occasion, aux nombreuses collaboratrices de vos travaux a été entendu et déjà vous avez l'assurance du succès de votre nouvelle organisation.

L'importance de l'œuvre que vous voulez accomplir, Mesdames, ne saurait être mise en question.

Un grand penseur, qui fut aussi un écrivain remarquable et un orateur de premier ordre, — orateur que vous avez eu l'occasion d'admirer et d'applaudir, — Brunetière, dans son " Discours sur les deux féminismes," précise le rôle essentiel de la femme en disant qu'il y a trois choses, dans les sociétés modernes, dont la conservation est principalement, sinon exclusivement, remise aux femmes : la famille, la patrie et la religion.

Certes, la part qui vous est ainsi faite ne saurait être plus belle, le domaine qui vous est assigné ne saurait être plus grand ! Vous ne serez pourtant pas effrayées de la tâche et vous saurez vous y appliquer avec l'ardeur discrète que réclament les œuvres de grande envergure.

Déjà, parmi les questions qui seront étudiées et discutées au cours des séances de ce congrès, votre programme indique un grand nombre de sujets d'une importance considérable et qui rentrent tout naturellement dans le cadre indiqué par Brunetière.

Et s'il m'était permis de sortir des généralités, sans courir le risque de ne pas donner la note désirable ou tout au moins la note juste, j'oserais vous dire, Mesdames, que parmi ces sujets d'étude, il en est un qui attire plus particulièrement mon attention et que dans mes préoccupations patriotiques je serais facilement tenté de placer au premier rang.

Tous ceux qu'inquiète aujourd'hui, avec raison, l'évolution que subit la société moderne, admettent volontiers la légitimité du plus grand nombre des revendications féminines et je suis loin, pour ma part, de vouloir en contester même l'opportunité. Mais, d'un autre côté, il n'est que juste de reconnaître que le besoin de réformes est moins impérieux et moins pressant dans notre pays que dans les contrées surpeuplées d'Europe, ou même d'Amérique.